

Commentaire sur le marché

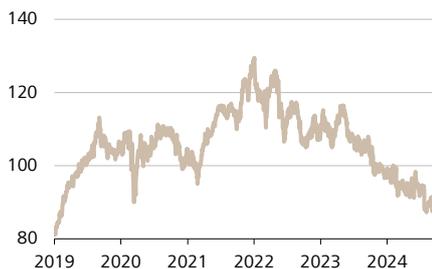
Les Bourses se montrent complaisantes dans le sillage de la baisse des taux d'intérêt américains. La BNS a abaissé ses taux directeurs de 25 points de base, comme il fallait s'y attendre. Pendant ce temps, la conjoncture s'affaiblit.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Nestlé freine le SMI

Evolution du cours des actions Nestlé, en CHF



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Nestlé s'affaiblit. Les actions du groupe alimentaire ont perdu 15% de leur valeur cette année et se négocient à leur plus bas niveau depuis plus de cinq ans. Les soucis de croissance et de rentabilité pèsent sur la situation. Les consommatrices et consommateurs n'ont plus autant d'argent à dépenser. Mais ce n'est que l'une des facettes. Nestlé a récemment nommé un nouveau CEO qui connaît parfaitement l'entreprise et qui doit la remettre sur les rails de la croissance. Avec un ratio cours-bénéfices de 17, les titres sont historiquement bon marché. A cela s'ajoute un rendement du dividende de 3,6% et en tant qu'aristocrate du dividende, Nestlé a augmenté ses distributions depuis plus de 25 années consécutives. Elle fera tout pour conserver ce titre.



GROS PLAN

Un prix de l'or non freiné

Cette semaine encore, le prix de l'or a évolué de record en record. Entretemps, l'once coûte USD 2'685, soit une augmentation de 30% depuis le début de l'année.



LE PROGRAMME

Meyer Burger présente ses chiffres

Après avoir reporté à deux reprises la présentation de ses résultats et annoncé une restructuration massive, le fabricant de cellules photovoltaïques présentera ses résultats semestriels le 30 septembre.

La BNS baisse son taux directeur de 25 points de base pour la troisième fois cette année. En mars, elle avait surpris les marchés avec son assouplissement proactif mais cette fois-ci, on s'y attendait de pied ferme. En plus, c'était la dernière apparition du président de la Banque nationale suisse, Thomas Jordan. A en croire ses explications, de nouvelles baisses des taux d'intérêt sont en vue. Nous avons ajusté nos estimations en conséquence. La décision de la BNS intervient un jour après que le Centre de recherches conjoncturelles de l'ETH (KOF) a réduit ses prévisions de croissance pour la Suisse. Selon ses déclarations, l'affaiblissement de l'économie européenne s'étend également à la Suisse. Les économistes du KOF ont réduit leurs prévisions de 1,2% à 1,1% pour 2024 et pour 2025, de 1,8% à 1,6%.

Une évolution boursière réjouissante: la baisse des taux par la Fed américaine résonne. Le moral sur les marchés des actions s'est amélioré cette semaine, résultant dans une baisse de la volatilité et une évolution boursière favorable. Une fois de plus, les marchés américains ont grimpé à des niveaux records. Le secteur technologique a profité des bons résultats du fabricant de semi-conducteurs Micron. En Suisse, cela a donné des ailes au fabricant de périphériques informatiques Logitech ainsi qu'aux fournisseurs de semi-conducteurs VAT, Inficon et Comet. Le Swiss Market Index (SMI) a également progressé.

Swatch Group de nouveau rentable: tout à coup, ses actions se sont senti pousser des ailes après l'entrée en bourse du value investor Brandes Investment Partners avec sa part de 3,015%, l'assouplissement de la politique monétaire chinoise et les spéculations sur son retrait de la Bourse. En effet, les événements se succèdent avec les actions à des niveaux que l'on n'avait pas vus depuis la crise financière de 2008-2009 car depuis son pic en 2013, le cours avait rétréci comme une peau de chagrin à un quart de sa valeur. Les coupables semblent vite désignés: la concurrence des smartwatches et la faible demande de montres de luxe en Chine. Mais ce n'est qu'une part de la vérité. L'entreprise n'est pas endettée et réalise d'importants bénéfices. L'investisseur ne payant que 38 centimes pour un franc de capitaux propres, Swatch Group est évalué de manière attractive avec un rapport cours-valeur comptable de 0,38. Le récent rebond du cours n'est donc pas surprenant.

L'Europe s'affaiblit: les indices des directeurs d'achat de la zone euro ont baissé, tant dans le secteur industriel que dans celui des services. Ce dernier a longtemps été considéré comme une lueur d'espoir. Avec 50,5 toutefois, il ne se situe plus que juste au-dessus du seuil de croissance de 50. Les poids lourds que sont la France et l'Allemagne sont déterminants. Chez notre voisin du nord, la santé du secteur industriel est préoccupante. Cette évolution se reflète également dans l'indice du climat des affaires de l'ifo. En France, en revanche, on ressent la disparition des Jeux olympiques qui avaient encore provoqué un bref essor du secteur des services cet été.

La Chine assouplit sa politique monétaire. Tout à coup, tout est allé très vite: les Bourses chinoises ont nettement progressé cette semaine, se détachant pour l'instant de leur plancher. Elles ont profité de diverses mesures prises par la banque centrale nationale qui entend contrer la faible évolution conjoncturelle en assouplissant sa politique monétaire. De plus, les prescriptions relatives aux fonds propres pour les acheteurs de logements sont assouplies, ce qui devrait soutenir le secteur immobilier fortement ébranlé. L'avenir nous dira si ces mesures suffiront à relancer la conjoncture, car en plus de ses problèmes internes, la Chine ressent également le ralentissement de la dynamique économique mondiale.

La chute d'Intel s'arrête net: cette année, les valeurs du fabricant de puces Intel avaient perdu plus de 60% jusqu'à début septembre. L'intelligence artificielle semble avoir totalement échappé à l'ancien poids lourd de la branche. Et pourtant, le prix semble désormais attractif, car le fabricant de semi-conducteurs Qualcomm est intéressé par une reprise – mais l'argent lui manque pour une acquisition complète. Le suspense reste entier.

Jeffrey Hoegger, CFA
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains États, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un État dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel État. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.